

<p>REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION</p>	<p>SESSION DE CONTROLE</p>	<p>EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION DE JUIN 2009</p>
<p>SECTION : <b>SCIENCES TECHNIQUES</b></p>		
<p>EPREUVE : <b>F R A N Ç A I S</b></p>	<p>DURÉE : 2 heures</p>	<p>COEFFICIENT : 1</p>

Texte :

Je ne peux pas penser sans un serrement de cœur à ces distributions de prix que je voyais arriver avec angoisse et qui me gâtaient l'approche des grandes vacances. La solennité<sup>(1)</sup> avait lieu un matin d'été au théâtre municipal. Les élèves du collège étaient rassemblés au parterre. Les parents aux balcons et les professeurs en robe se mêlaient sur la scène aux autorités de la ville : maire, sous-préfet, généraux, conseillers de toute espèce. Ma tante, qui m'a élevé maternellement, se promettait chaque fois de n'y pas reparaître l'année suivante et y revenait pourtant avec l'espoir de quelque miracle. Je la voyais, je sentais son regard sur moi et j'étais navré. Ce qui corsait mon supplice<sup>(2)</sup>, c'était la présence, parmi les élèves, d'un de mes cousins, vrai prodige, qui remportait tous les premiers prix de sa classe. Quand il grimpa sur l'estrade, les professeurs, les généraux et les magistrats n'en finissaient pas de lui serrer la main. Rétréci, la gorge nouée, j'attendais à mon tour le moment fatal et je n'osais plus bouger la tête, craignant de rencontrer le regard de ma tante. Du haut de l'estrade, un professeur appelait les noms glorieux des premiers prix de ma classe [...] Des applaudissements saluaient les lauréats qui passaient radieux, sur le front des notables, parmi les compliments et les effusions<sup>(3)</sup>. Enfin, la voix redoutable appelait : Aymé Marcel, prix d'honneur et de mérite [...] Un professeur me remettait furtivement la mince galette<sup>(4)</sup> à couverture de carton, un obscur conseiller municipal me touchait la main et je regagnais mon banc, accueilli par de rares applaudissements qui m'allaient au cœur, car c'étaient ceux des autres cancre de la classe. [...]

Mais mes souffrances n'étaient pas terminées avec la distribution des prix. Un déjeuner familial suivait la cérémonie et mon cousin y assistait avec ses parents venus de leur village. L'imposante pyramide de ses prix se trouvait exposée en bonne place à côté de mon ridicule petit prix d'encouragement et témoignait hautement de mon indignité. Je me tenais coi<sup>(5)</sup> sur ma chaise, m'efforçant de passer inaperçu, et ma tante feignait d'abord de m'ignorer, mais je voyais étinceler son regard. J'en étais d'autant plus malheureux qu'elle était toujours avec moi d'une grande bonté et d'une grande indulgence.

Marcel Aymé, Extrait d'un article intitulé « Lectures d'enfance », paru dans La Gazette des Lettres, 7 décembre 1946

(1) La solennité : désigne dans le texte la cérémonie de la distribution des prix.

(2) « Ce qui corsait mon supplice » : ce qui augmentait ma souffrance .

(3) Les effusions : sentiments exprimés avec force.

(4) La mince galette : image qui désigne dans le texte le petit livre reçu par l'auteur.

(5) coi : silencieux, tranquille.

**I – Etude de texte (10 points)**

**A – Compréhension (7 points)**

1) L'auteur évoque un souvenir personnel. Relevez dans le texte deux indices qui le montrent.  
**(2 point)**

2) Quels sentiments l'auteur éprouve-t-il à l'occasion de la remise des prix ?  
Indiquez-en deux.  
**(2 points)**

3) Dans le dernier paragraphe, l'auteur décrit sa souffrance au cours du déjeuner familial.

a) Quelles sont les raisons de cette souffrance ?

b) Comment se comporte-t-il pendant ce déjeuner ?  
**(3 points)**

**B – Langue (3 points)**

**Vocabulaire : (1 point )**

« Elle était toujours avec moi d'une grande bonté et d'une grande indulgence. »

Donnez le contraire du mot souligné.

**Grammaire : (2 points )**

Mettez les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes qui conviennent.

Chaque année, la tante de Marcel s'attend à ce qu'il (recevoir) le premier prix et espère que ses professeurs (venir) le féliciter.

**II - ESSAI ( 10 points )**

Comme Marcel Aymé, de nombreuses personnes (écrivains, artistes, sportifs, etc.) ont évoqué, à travers des écrits autobiographiques, des souvenirs personnels qui les ont marquées.

À votre avis, pour quelles raisons éprouve-t-on le besoin de se rappeler son passé ?

Développez votre point de vue en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.